LES ECHOS.FR
Jeudi 12 mai 2016

« Médée », comme une cantate sicilienne aux Bouffes du Nord

Philippe Chevilley / Chef de Service | Le 12/05 à 07:00



« Médée », comme une cantate sicilienne aux Bouffes du Nord DR

Avec Emma Dante, la tragédie est simple comme bonjour : une histoire humaine qui fait frémir, mais un peu rire aussi... libère la parole et le chant. Aux Bouffes du Nord, la metteure en scène italienne présente sa version de « Médée » d'Euripide, « Verso Medea », créée à l'origine en 2003. Le mythe grec se teinte de terre rouge-orange sicilienne, de cris, de fureur et de fous rires. La poésie se déchaîne en une cantate populaire, magnifiquement composée et interprétée par les Fratelli Mancuso, stars de la world music...

Les deux frères vêtus de noir commencent le spectacle par un chant a cappella, debout seuls en scène, se tenant par l'épaule. Leurs voix s'emmêlent, ductiles sinueuses, nasillardes - un chant tellurique qui sent les prés brûlés par le soleil et tachés du sang des hommes. Bientôt, ils entrent en scène : des hommes qui jouent les femmes - car ces dernières, dans le royaume de Corinthe, n'ont pas droit de cité. Ils évoquent la grossesse de Médée - l'un d'eux (l'une d'elles) fait même une grossesse nerveuse... La scène est vive et drôle. Le spectateur entre en douceur dans la tragédie, par une querelle de village.

Puis Médée apparaît. On la dit folle. Elle est électrique. Elle exprime toute la rage de l'amante bafouée, qui rumine sa vengeance. Et au-delà, la rébellion de toutes les femmes. Par le charme, par la ruse et par le crime, elle va vaincre les hommes : le Roi Créon et Jason, son amant ingrat. La liberté est au bout de la mort... Elena Borgogni est une Médée de feu, qui dit, chante, danse, avec grâce et sauvagerie, la douleur de son sexe. Troquant la robe de la suivante Caterina pour le gilet pailleté de Jason, Sandro Maria Campagna incarne avec justesse le prince de pacotille, naïf, veule et macho.

IMAGES FORTES

Le décor se borne à une rangée de chaises en fond de scène. Emma Dante sait créer des images fortes en quelques gestes astucieux, deux ou trois pas de danse fluides. Un sac de sport bourré de voiles colorés évoque la richesse des rois. Une couverture en patchwork et un ballon de foot assorti symbolisent l'enfant né, puis tué par sa mère. L'accouchement conçu comme une pantomime est d'une rare beauté. Accompagnés de leurs instruments traditionnels, les frères Mancuso ponctuent la tragédie avec justesse, sans forcer l'émotion, jusqu'au chant final accompagnant le dénouement tragique, où ils donnent tout. Le « Verso Medea » d'Emma Dante compense la cruauté du mythe par la révolte et un brin de tendresse.